

"Sans famille" au Modern-Cinéma

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 24

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729700>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**CINÉMA DU BOURG**

Rue de Bourg - LAUSANNE - Téléphone 92.41

Du Vendredi 3 au Jeudi 9 Septembre 1925

Chaque jour en
Matinée à 15 heures et en Soirée à 20^{h.} 30**Notre Dame de Paris**L'immortel chef-d'œuvre de VICTOR HUGO
avec**LON CHANEY**dans le rôle de **QUASIMODO**Il n'est pas exagéré de dire que ce film représente
le plus formidable effort de reconstitution décorative
qu'on ait jamais tenté à l'écran. « Cinéa-Ciné ».**« Notre Dame de Paris »
au Cinéma du Bourg**

Le Ciné du Bourg donne cette semaine le célèbre film mis en scène par Wallace Worsley, qui représente le plus grand effort de reconstruction décorative qu'on ait jamais réalisé à l'écran. Une grandiose vision gothique complète un ensemble traité avec un art et une science que l'on voit rarement dans la production cinématographique actuelle et cette reprise sera particulièrement bien accueillie du public qui ne se lasse pas d'admirer Lon Chaney dans le rôle écrasant de *Quasimodo*. La salle du Bourg sera certainement trop petite pour contenir cette semaine tous ceux qui voudront revoir la puissante œuvre littéraire du grand romancier poète Victor Hugo. Félicitons M. Bérenger d'avoir choisi un pareil programme.

« Sans Famille » au Modern-Cinéma

Hector Malot a écrit des histoires pour exciter les glandes lacrymales de ses naïfs lec-

teurs, bonnes gens sans doute, mais facile à émouvoir. *Sans Famille* est le roman honnête par excellence, il peut se résumer en quelques mots, en éloignant les détails parasites. C'est un lord anglais qui laisse en mourant un fils, un frère et une veuve. Son frère, pour hériter, vole l'enfant et le fait disparaître. Après mille et une aventures, le jeune Rémy retrouve sa mère et le frère du lord est confondu et s'exile.

Ce qu'on verra à la Maison du Peuple

Voici quelques titres de films loués par la Maison du Peuple pour la saison. On constatera que cette année M. Peytrequin a fait un choix d'expert émérite : *Salammbô*, *Terre promise*, *Richard Cœur de Lion*, *Rocamboles*, *Princesse Lulu*, *Peter Pan*, *Le voleur de Bagdad*, *L'Image*, *Le marchand de plaisir*, *Le cousin Pons*. Nous reviendrons chronologiquement sur la valeur de ces programmes.

Ajoutons que la Maison du Peuple est le vrai cinéma des familles, et qu'on s'y trouve tout à fait chez soi.



Ainsi qu'au temps du spirituel M. de Voltaire, qui, n'en déplaise à Carlyle, a seul trouvé la vraie philosophie, on se bat partout: révolution en Grèce, troubles en Chine, pauvres chinois que nous n'avons connus que dans les bœufs de la mère Moreau, persécutions sanglantes au Mexique, piqué du vieux microbe anticlérical, petites escarmouches balkaniques, sans oublier les expéditions coloniales aussi meurtrières qu'une grande guerre mais sur lesquelles on observe une rare discrétion. Tandis que fonctionne ce jeu de massacre de la grande famille humaine, nous voyons des gens de toutes couleurs, qui se croient sérieux, se réunir pour parler de paix et d'amour, sans entendre les coups de fusil, ainsi qu'au théâtre le traître peut égorger sur la scène la première chanteuse sans troubler le ténor qui, face au public, le jarret tendu, lance au plafond ses notes les plus aiguës. A la S. D. N. même, où se cuisine lentement le bonheur des futures générations, les augustes membres de cette noble assemblée, oublieux de leur rôle, se livrent à des combats de boxe qui, dépourvus du rythme classique de Dempsey, dénotent encore une certaine vigueur chez ces prophètes de la paix.

Aujourd'hui c'est H. G. Wells qui écrit un scénario : *La paix du monde*. Le célèbre auteur anglais aime les fantastiques histoires et c'est unioniste. *La Bobine*.

**VOUS PASSEREZ
d'agréables soirées à la
MAISON DU PEUPLE
DE LAUSANNE**

CONCERTS
CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
SALLES DE LECTURE
ET RICHE BIBLIOTHÈQUE

Carte annuelle : 2 fr.

En vente dans tous les magasins de la Société
Coopérative de Consommation et au magasin
E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

**Reymond, le chien et la jarretière
à la Maison du Peuple à Lausanne**

Cette comédie jouée par le pince sans rire Griffith est vraiment amusante. Son ami le lieutenant Hugh est un noceur impénitent ; il se fait voler dans une boîte de nuit les clés des archives du Ministère de la marine par une aventurière asiatique. Hugh s'aperçoit une heure après de la disparition du plan de LA DÉFENSE DES CÔTES ; à ce moment Griff (Griffith), un riche Anglais, arrive chez son ami Hugh et apprend son infortune. Nous verrons comment Griff damnera le pion au filou au cours de nombreuses mésaventures les plus drôlatiques. On rira certainement cette semaine à la Maison du Peuple.